

le Rideau

**DANS
LA SOLI
TUDE
DES
CHAMPS
DE
COTON**



Bernard-Marie Koltès ✿ Jean-Michel Van den Eeyden

Création

20 sept. → 4 oct.

Sommaire

Synopsis	3
Calendrier	4
Équipe	6
Biographies	7 & 8
Note d'intention	10 & 11
Échange des partitions	13

Si vous marchez
dehors, à cette heure
et en ce lieu,
c'est que vous
désirez quelque
chose que vous
n'avez pas

Synopsis

Je ne suis pas là pour donner du plaisir, mais pour combler l'abîme du désir, rappeler le désir, obliger le désir à avoir un nom, le traîner jusqu'à terre, lui donner une forme et un poids, avec la cruauté obligatoire qu'il y a à donner une forme et un poids au désir. Le Dealer

Entre attirance et répulsion, Marc Zinga et Fabrice Adde éprouvent toute la complexité des rapports humains lors d'un deal sous tension.

Un espace sombre et désert. Une ambiance festive au loin. Deux hommes se croisent et entament ce qui pourrait être une conversation banale au détour d'une rue. Cherchent-ils quelque chose ? Est-ce le hasard ou le désir qui nous réunit ? Tels deux aimants qui s'attirent et se rejettent, le Dealer et le Client nous entraînent au cœur d'une joute verbale acharnée. Ils vont sans cesse se jauger, négocier, se confronter, avec une tension qui ne fera que s'intensifier, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une seule option...

Écrit par Bernard-Marie Koltès, Dans la solitude des champs de coton est aujourd'hui mis en scène par Jean-Michel Van den Eeyden qui libère toute la puissance de ce monument théâtral.

RENCONTRE - Les mots et la langue comme outils de pouvoir

JE 26.09 après la représentation.

AFTER SCENE

JE. 03.10 après la représentation. Avec l'équipe du spectacle.

REPRÉSENTATIONS

Vendredi	20.09.24	20h
Samedi	21.09.24	19h
Mardi	24.09.24	20h
Mercredi	25.09.24	20h
Jeudi	26.09.24	19h
Vendredi	27.09.24	20h
Samedi	28.09.24	19h
Mardi	01.10.24	13h30 et 20h
Mercredi	02.10.24	20h
Jeudi	03.10.24	19h
Vendredi	04.10.24	20h

++ Du 08 au 11 Oct. à l'Eden

++ Du 16 au 19 Oct. au Rockerill

Plus on habite haut
plus l'espace est sain
mais plus la chute
est dure.

Équipe

Texte Bernard-Marie Koltès

Mise en scène Jean-Michel Van den Eeyden

Assistanat Amélia Colonnello

Jeu Fabrice Adde et Marc Zinga

Dramaturgie Isabelle Gyselinx

Scénographie Delphine Coërs

Création sonore Rémon Jr

Création lumière et régie générale Florentin Crouzet Nico

Costumes Justine Drabs

Production L'Ancre - Théâtre Royal

Coproduction Le Rideau, Mars - Mons arts de la scène,
Théâtre de Liège, La Coop asbl et Shelter Prod

Avec le soutien du Théâtre National Wallonie-Bruxelles,
taxshelter.be, ING et le Tax Shelter du Gouvernement fédéral
belge

Production déléguée L'Ancre - Théâtre Royal

Biographies



Jean-Michel Van den Eyden

Mise en scène



Metteur en scène et acteur, Jean-Michel Van den Eyden est directeur de L'Ancre Charleroi depuis 2008. Formé au Conservatoire de Liège, il a travaillé en tant qu'acteur avec Jean-Claude Penchenat, Michael Delaunoy, As Palavras et la Cie Arsenic.

En tant que metteur en scène, il porte un regard aiguisé sur le monde et s'inscrit dans une démarche artistique ancrée dans le réel. En 2005, il crée **Stone** puis **Push up** de Roland Schimmelpfennig. Il montera ensuite **Mère Sauvage** de Paul Pourveur. En 2010, il crée **Un Homme Debout** d'après le récit de vie de Jean-Marc Mahy (Avignon/OFF 2011) qui sera reconnu comme pièce d'« utilité publique ». En 2012, il monte **Garuma !** d'Ad de Bond, puis crée pour Avignon/OFF 2013, **Nés Poumon Noir** avec Mochélan (Simon Delecrosse) et Rémon Jr. En 2014, il crée **Les Villes Tentaculaires** (« Meilleure création artistique et technique » aux Prix de la Critique) et met en scène **Smoke on the water**, dans le cadre de Mons 2015. En 2016, il met en scène **La Vedette du quartier**, de et avec Riton Liebman, et crée **La Route du Levant**. En 2018, il met en scène **Le Grand Feu** avec Mochélan et Rémon Jr à l'occasion des 40 ans de la disparition de Brel. En 2020, il crée, en collaboration avec la chorégraphe Fatou Traoré, **A Dance for Greta - Avant que l'hiver ne devienne été** qui interroge la révolte adolescente et l'urgence climatique. En 2021, il crée **Jackie Chan & Moi** sur base du récit de vie de Rosario Amedeo. Sa dernière création **Violence and Son** a été présentée en janvier au Théâtre de Poche à Bruxelles puis à l'Eden Charleroi en coprésentation avec L'Ancre.



Fabrice Adde

Interprétation



Acteur français, Fabrice Adde a étudié les arts du spectacle et a réussi à intégrer le Conservatoire royal d'art dramatique de Liège en Belgique en 2003. Installé en Belgique, l'acteur obtient un rôle de toxico dans **Eldorado** (Lanners, 2008) qui le fait remarquer.

Alors qu'il continue parallèlement à jouer au théâtre, on le retrouve à l'écran dans **Le bel âge** (Perreau, 2009) avec Michel Piccoli, **Ensemble, c'est trop** (Fazer, 2010), **Chez Gino** (Benchetrit, 2011) et de nombreuses séries télévisées.

Au cinéma, il est apparu dans **Trois souvenirs de ma jeunesse** (Desplechin, 2015), **The Revenant** (Iñárritu, 2015), **La Tour 2 contrôle infernale** (Judor, 2016), **Un Petit Boulot** (Chaumeil, 2016), **Le secret de la chambre noire** (Kurosawa, 2016).

Par la suite, il retrouve Samuel Benchetrit pour **Chien** (2017) et **Cette musique ne joue pour personne** (2021), puis tourne dans **Je ne rêve que de vous** (Heynemann, 2019) et le thriller belge **Entre la vie et la mort** (Gederlini, 2022).



Marc Zinga Interprétation



Marc Zinga est un comédien belge né le 13 juillet 1984 à Bruxelles. D'origine congolaise, il est issu d'une famille de musiciens et de danseurs. Passionné par les arts depuis son plus jeune âge, Marc Zinga décide de se consacrer à la comédie et entreprend des études de théâtre à l'Institut des arts de diffusion (IAD) à Louvain-la-Neuve, en Belgique.

Sa carrière professionnelle débute sur les planches, où il se distingue par sa présence charismatique et son jeu intense. Il se fait remarquer dans plusieurs productions théâtrales belges, notamment dans des pièces contemporaines et classiques. Son talent et sa polyvalence lui permettent d'explorer divers registres et de créer des personnages complexes et captivants.

Marc Zinga se fait également une place sur le grand écran. Il fait ses débuts au cinéma en 2004 dans le film belge *Vénus noire* de Abdellatif Kechiche, où il incarne le rôle principal. Sa performance impressionnante lui vaut une reconnaissance internationale et lui ouvre les portes du cinéma français. Il enchaîne ensuite les collaborations avec des réalisateurs renommés tels que Jacques Audiard, Alain Gomis et Clint Eastwood. Marc Zinga excelle dans l'interprétation de personnages complexes et profonds, et sa présence magnétique lui permet de captiver les spectateurs.

En plus de sa carrière cinématographique et théâtrale, Marc Zinga s'engage également dans des projets sociaux et humanitaires, notamment en lien avec la République démocratique du Congo, pays d'origine de sa famille. Son parcours impressionnant et son engagement font de lui l'un des comédiens belges les plus talentueux et respectés de sa génération.

S'il est dur de
haïr seul, à
plusieurs cela
devient un
plaisir.



Note d'intention

Monter aujourd'hui *Dans la solitude des champs de coton*, œuvre de théâtre phare écrite par Bernard-Marie Koltès en 1986, relève pour moi d'une nécessité, d'une fascination pour l'écriture et le travail sur la langue de cet auteur. Comment ne pas mentionner également l'influence qu'a pu exercer sur moi la découverte du travail de Patrice Chéreau, qui a marqué des générations d'acteurs. *Une autre solitude*, documentaire qui le suit durant un an, notamment à l'occasion d'une répétition de la pièce où il interprète le rôle du dealer, m'a été révélateur.

La pièce pourrait paraître très bavarde aujourd'hui, et certes l'écriture est dense, mais il y a en moi ce désir d'atteindre une maîtrise que peu d'autres textes de théâtre requièrent. Après avoir porté à la scène des récits de vie, de la poésie, des écritures de plateau... j'aborde aujourd'hui *Dans la solitude des champs de coton* comme un monument à gravir, un sublime à toucher. Je le vois également comme un défi face à la disparition et à un certain appauvrissement du texte dans le théâtre actuel. En dehors des classiques revisités, le texte théâtral est en train de disparaître des scènes. J'ai parfois voulu fuir le classicisme ces dernières années, mon défi d'aujourd'hui est de mettre en scène une œuvre classique qui me hante de longue date. Je vois cela presque comme un acte de résistance dans le théâtre actuel, avec l'envie de mettre à l'honneur un œuvre de répertoire et le savoir-faire des acteurs.

Et pour autant, je veux que ce monument soit accessible à tous, en le rendant audible et concret. La nécessité essentielle sera de faire entendre chaque mot, chaque subtilité quant à ce que l'on cherche à trouver, échanger, acheter. Ce que l'on désire. Malgré les métaphores et les sous-entendus, cette œuvre classique doit réussir à toucher la matérialité de la rue et du deal, le théâtre doit se mêler à la vie, se confronter au réel dans la cité.

S'il y a un endroit où cette création doit exister en premier lieu, dans un rapport à l'urbain, c'est à Charleroi. En y arrivant pour mon premier jour en tant que directeur de L'Ancre, j'ai regardé la zone sous le ring aérien et j'y ai vu l'endroit idéal pour monter un jour **Dans la solitude des champs de coton**. Un lieu sale, inquiétant, propice au deal... Depuis lors, nous avons déjà pris possession de cet espace pour y proposer des spectacles en formes courtes et des moments de célébration, mais ce projet un peu fou n'y a pas encore vu le jour.

Lors de ma première rencontre avec Marc Zinga en 2008, il est devenu évident qu'il ferait partie de ce projet. Au fil des années à rêver à cette mise en scène, je n'ai pu l'imaginer sans sa présence au plateau. Tout le défi était de lui trouver un adversaire à sa taille. J'ai organisé des lectures du texte ainsi qu'une courte résidence à L'Ancre pour préparer un extrait. Le comédien Jérôme de Falloise était partie prenante et s'est très rapidement investi dans la création à naître. Des incompatibilités d'agenda ont malheureusement rendu sa participation impossible. Par la suite, ayant entendu parler du projet, Fabrice Adde m'a contacté pour me faire part de son vif désir d'y participer. Lui-même obsédé par le texte, au point d'en avoir déjà une connaissance assez pointue, l'alchimie entre les deux comédiens talentueux a fait le reste.

Essayez de m'atteindre,
vous n'y arriverez pas;
essayez de me blesser :
quand le sang coulerait,
eh bien, ce serait des
deux côtés et,
inéluçtablement, le sang
nous unira

Échange de partitions

Au départ, la volonté était de s'inscrire dans un mouvement progressiste et de changer les rapports de forces dominants dans notre société en déconstruisant les clichés sur les caractéristiques culturelles des personnages que la pièce inflige.

Le fait que le Dealer soit noir et le Client blanc induit un évident déterminisme social toujours d'actualité certes, mais contestable et évidemment détestable.

Dans un premier temps, la proposition faite aux acteurs était donc de jouer l'entièreté des deux partitions voire même d'échanger un soir sur deux. D'abord pour contrer ce déterminisme social mais ensuite pour toucher une performance d'acteur que demande cette proposition ambitieuse et qui, en tant que metteur en scène, suscite mon intérêt et ma passion pour le jeu.

Une fois le travail lancé, après de nombreuses et intenses discussions avec les acteurs, la dramaturge et l'assistante à la mise en scène, cette décision s'est avérée complètement remise en question. Effectivement, échanger les partitions engendre un contresens et empêche la résolution qu'amène Koltès dans son écriture par rapport à ce déterminisme social.

Si l'auteur s'est senti outragé lorsque Chéreau a décidé de jouer lui-même, homme blanc, le rôle du dealer, c'est très certainement parce que la pièce ne le permet pas et que ce n'est pas juste, telle qu'elle est objectivement écrite. Le but de Koltès est de montrer que derrière les apparences, il y a une convergence, que les choses ne sont pas aussi manichéennes qu'elles ne le paraissent. Et force est de constater qu'il l'avait écrite en songeant à un homme noir dressé face à un homme blanc, un Sud revancharde face à l'Occident arrogant, avec un dialogue qui rejoue la géométrie politique, telle une partie d'échecs où noir et blanc s'affrontent. Dans ce cas, comment, avec une lecture post-coloniale, inverser les partitions ?

Cette analyse demande une lecture approfondie du texte de cette langue et n'apparaît pas forcément à la première lecture.

Toutefois, nous avons décidé de rester sur l'idée de départ en recommençant la pièce par les 2 premières répliques inversées, afin d'emmener le public dans une réflexion autour du sujet tout en affirmant qu'il est impossible de poursuivre le processus...

CONTACTS

lerideau.brussels

02 737 16 01

Laura Ollivier
Relations médias-presse
Communication non-digitale
laura@lerideau.brussels
+32 (0)471 93 74 00

-  facebook.com/lerideau.brussels
-  instagram.com/lerideau.brussels
-  twitter.com/RideauTheatre
-  vimeo.com/user8670615
-  youtube.com/user/TheatreRideaudebxl